

Description de deux nouvelles espèces de Coléoptères Élatérides de Guyane française (Coleoptera Elateridae Dicrepidiinae)

Jacques CHASSAIN

2 rue Gaston, F-77810 Thomery
jacques.chassain@wanadoo.fr

Résumé. – La faune des Élatérides de Guyane française s'enrichit de deux nouvelles espèces découvertes dans le cadre d'une mission d'inventaires conduite sur la Réserve Naturelle de la Trinité gérée par l'Office National des Forêts.

Summary. – Description of two new click-beetle species from French Guyana (Coleoptera Elateridae Dicrepidiinae). This paper relates to the description of two new species of Elateridae, collected on the occasion of an inventory mission carried out in French Guyana on the Réserve Naturelle de la Trinité under the management of the Office National des Forêts.

Mots-clés. – Région néotropicale, systématique.

Les deux nouvelles espèces décrites ci-après ont été découvertes au cours d'une mission d'inventaire effectuée en janvier 2007 en Guyane française sur la Réserve Naturelle de la Trinité, dont la gestion est confiée par l'Office National des Forêts à Monsieur Maël Dewynter qui en est le conservateur. Elles font partie du lot d'Élatérides en cours d'identification, récoltés par deux entomologistes membres de la mission : Jean-Philippe Champenois et Benoît Vincent. Je me fais un plaisir de dédier à chacun d'eux l'une de ces deux espèces, qui appartiennent respectivement au genre *Atractosomus* et au genre *Achrestus*.

Le genre *Atractosomus* (Lacordaire, 1857), initialement *Atractodes* (Germar, 1839) [GERMAR, 1839 : 219-221], nom pré-occupé, compte actuellement une trentaine d'espèces nommées, toutes des régions intertropicales de l'Amérique. Il rentre dans la grande sous-famille des Dicrepidiinae, caractérisée par la présence de lamelles aux trois premiers articles des tarsi, dont le quatrième est très petit, et par l'absence de soies à la base des ongles. Il comprend les espèces dont les bords de la fossette mésosternale sont horizontaux et l'espace (plaque nasale) délimité par la carène frontale et la base du labre, est dépourvu des crêtes obliques qui caractérisent le genre *Dicrepidius*.

Le Catalogue BLACKWELDER [1944 : 280-303] ne cite de Guyane que quatre espèces d'*Atractosomus*. Leur nombre paraît être en réalité un peu plus grand. L'étude du matériel récolté lors de la mission d'inventaires de la réserve naturelle de la Trinité a révélé la présence d'un *Atractosomus* sp. qui ne correspond à aucune des espèces connues. La description de cette nouvelle espèce (à laquelle s'incorporent aussi quelques exemplaires provenant d'autres localités guyanaises) est donnée ci-après.

Atractosomus champenoisi n. sp.

Holotype : un mâle (*Figure 1*), réserve naturelle de la Trinité, DZ Aya, alt. 144 m, 04° 36' 02" N, 53° 24' 43" W, piège lumineux, 10-1-2007, J.-Ph. Champenois et Benoît Vincent rec.

Allotype : une femelle, Bélizon, pk 37, piège lumineux, 2-XII-2002, J.-L. Giuglaris rec.

Paratypes mâles : route Roura/Kaw, pk 35, 9-1-1984, M. Duranton rec.; Saint-Laurent-du-Maroni, VIII-1984, M. Duranton rec.; piste de Roucoucoua, pk 4, 19-XII-1984, S. Boucher rec.; piste de Kaw, pk 34, 13-1-1986 (collecteur inconnu); piste de Bélizon, pk 9, piège lumineux, 29 à 30-1-1989, M. Duranton rec.; montagne des Chevaux, pk 32, piège lumineux, 2-1-2000, M. Vialard rec.; Bélizon, pk 15, piège lumineux, 3-1-2003, J.-L. Giuglaris rec.

Paratype femelle : piste de Kaw, pk 37, piège lumineux, 28-XII-2002, J.-L. Giuglaris rec.

Description

Longueur : ♂ 22-25 mm ; ♀ 24-27 mm. Brun, revêtu d'une pubescence fauve jaunâtre, couchée sur les élytres et sur la tête, un peu redressée sur le disque du pronotum.

Front fortement et triangulairement excavé en avant, grossièrement ponctué, carène frontale abaissée en avant, plus fortement en son milieu, relevée au-dessus des insertions antennaires, bianguleuse vue de dessus. Tête, y compris les yeux, aussi large en arrière que le bord antérieur du pronotum. Antennes (*Figures 2 et 4*) dépassant les angles postérieurs du pronotum de la longueur des deux derniers articles chez le ♂, du dernier article chez la ♀ ; 2^e article court,

globuleux, 3^e article deux fois et demie plus long que le 2^e, triangulaire, plus court que le suivant, 3^e à 10^e articles égaux, triangulaires, leur bord inférieur prolongé en pointe à la base chez le ♂, simplement triangulaires chez la ♀, 11^e article allongé, parallèle, aminci et brièvement terminé en pointe obtuse.

Pronotum convexe fortement ponctué, un peu plus large que long, rétréci d'arrière en avant, légèrement arrondi au tiers antérieur, les angles postérieurs à peine prolongés en arrière et légèrement divergents, présentant une forte carène près du bord latéral. Bord postérieur déclive légèrement sillonné au milieu.

Scutellum semi-elliptique, ponctué.

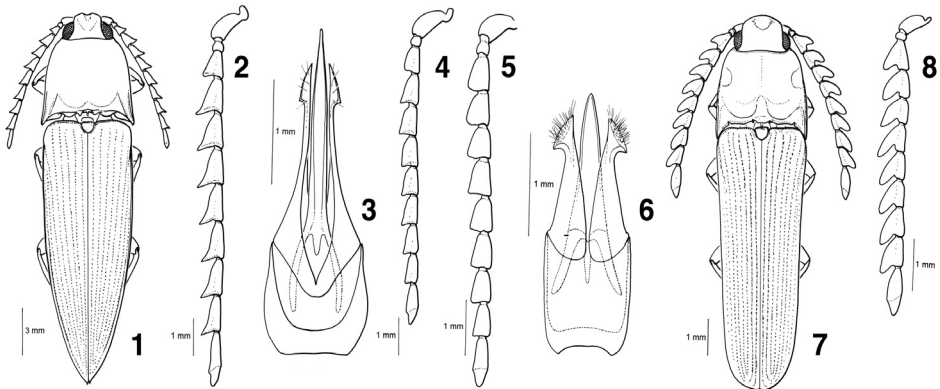
Élytres allongés, un peu moins de 3,5 fois plus longs que le pronotum mesuré d'un milieu à l'autre des bords antérieur et postérieur, parallèles sur la moitié de leur longueur puis longuement rétrécis en courbe régulière jusqu'à l'apex où ils sont acuminés, ponctués-striés jusqu'à l'extrémité, les interstries plans portant des points de diamètre presque égal à celui des points des stries à la base, devenant rapidement de plus en plus fins, quasi inexistants au-delà du milieu. Pubescence des élytres fauve jaunâtre couchée.

Prosternum fortement ponctué, mentonnière largement arrondie en avant, ponctuation des propleures un peu moins forte. Sutures prosternales lisses, larges et creusées en avant. Hanches postérieures un peu élargies et à peine dentées au tiers interne, rétrécies en dehors, plus étroites à leur extrémité externe que les épisternes. Pubescence du dessous uniformément couchée. Dernier segment abdominal allongé presque deux fois aussi long que le précédent.

Édéage : lobe médian très effilé et longuement acuminé, dépassant les paramères d'une longueur égale à leurs expansions triangulaires qui sont elles-mêmes très allongées (Figure 3).

Atractosomus champenoisi n. sp. appartient à la Section I à 3^e article des antennes plus court que le 4^e, selon CANDÈZE [1859], où il se rapproche d'*A. auricomus* (Candèze), de Porto Cabello, par son front excavé longitudinalement; il s'en distingue immédiatement par la pubescence roussâtre régulière de ses élytres, alors que la pubescence élytrale d'*auricomus* est formée de longs poils jaune orangé clair à disposition serrée sur les interstries impairs. Dans la Section I, augmentée d'espèces décrites postérieurement à la Monographie, il diffère d'*A. fusiformis* Champion, du Vénézuëla, par son pronotum transverse, de *flavipes* (Candèze) par sa forte ponctuation et sa couleur brune alors que ce dernier se caractérise par l'aspect noir brillant à reflet verdâtre submétallique de ses élytres, la très faible ponctuation de son pronotum et la couleur jaune clair de ses pattes.

Dans la Section II selon CANDÈZE, à 3^e article aussi long que le 4^e, *A. champenoisi* n. sp. pourrait à première vue être confondu par son aspect général avec *A. cayennensis* Candèze; outre la différence essentielle qui réside dans la longueur des 3^e et 4^e articles, il en diffère par la forme beaucoup plus large du pronotum, par les articles antennaires beaucoup plus profondément dentés que chez *cayennensis* (Figure 5), et notamment par la forme de l'édéage, beaucoup moins effilé chez *cayennensis* (Figure 6).



Figures 1 à 8. – *Atractosomus champenoisi* n. sp., holotype ♂ : 1) habitus; 2) antenne; 3) édéage. *Idem*, allotype ♀ : 4) antenne. *Atractosomus cayennensis* Candèze : 5) antenne; 6) édéage. *Achrestus vincenti* n. sp., holotype ♀ : 7) habitus; 8) antenne.

Le genre *Achrestus* (Candèze, 1869), initialement *Anepsius* (Candèze, 1859), nom pré-occupé, compte présentement 14 espèces toutes réparties en Amérique du Sud, excepté deux d'entre elles qui se trouvent au Nicaragua. Longtemps rangé dans la sous-famille des Pachyderinae, qui se distingue par l'absence de lamelles aux tarses progressivement dilatés du premier au quatrième article, et par la présence de soies à la base des ongles, le genre *Achrestus* a été transféré par COSTA & CASARI-CHEN [1990] dans la sous-famille des Dicrepidiinae.

Les *Achrestus* sont des insectes de taille moyenne, généralement bicolores, à élytres parallèles, auquel cas les antennes sont simplement dentées dans les deux sexes, ou à élytres graduellement rétrécis tout au moins chez le ♂, et dans ce cas les antennes sont flabellées chez le ♂ et leurs articles sont prolongés au bord inférieur par un rameau de longueur égale ou un peu supérieure à celle de l'article proprement dit chez la ♀. Les 2^e et 3^e articles des tarses sont munis de fortes lamelles, la lamelle du 1^{er} article est très courte, voire nulle.

L'espèce-type du genre, à antennes simplement dentées, est *A. flavocinctus* (Candèze, 1859), décrit du Brésil; cette espèce existe également en Guyane française. Une autre espèce, typiquement guyanaise, *A. lycidoides* (Candèze, 1859), appartient au groupe dont les antennes du ♂ sont longuement flabellées. Un exemplaire ♀ d'une troisième espèce encore non signalée de Guyane, *A. ruficollis* (Fleutiaux, 1902) [FLEUTIAUX, 1902 : 112-114] décrit du Brésil, à articles antennaires simplement dentés, a également été trouvé en Guyane française (piste de Saint-Élie, 25-IX-1979, M. Boulard rec.). Une quatrième espèce guyanaise, entièrement nouvelle, est décrite ci après.

Achrestus vincenti n. sp.

Holotype : une femelle (*Figure 7*), Guyane française, réserve naturelle de la Trinité, Roche Bénitier, alt. 460 m, 4° 37' 04" N, 53° 24' 15" W, 17-1-2007, J.-Ph. Champenois et B. Vincent rec. Mâle inconnu.

Description

Longueur : 11 mm. Tête en majeure partie noire, rouge au bord antérieur et dans la dépression frontale seulement. Pronotum rouge sur le disque et en arrière, jaunâtre aux angles antérieurs

et postérieurs et le long des côtés. Scutellum rougeâtre bordé de noir. Élytres noirs présentant en avant une courte macule linéaire confuse jaune rougeâtre sur les 3^e et 4^e interstries, les bords latéraux de cette même couleur sur le tiers de leur longueur. Antennes noires, excepté le deuxième article rouge. Fémurs et tibias jaune rougeâtre plus ou moins obscurci aux extrémités distales, tarses noirs. Dessous de couleur jaune rougeâtre, rembruni sur les propleures et sur une partie des bords latéraux et postérieur du métasternum. Abdomen noir bordé de jaune latéralement.

Tête de même largeur en arrière que le bord antérieur du pronotum. Front proéminent régulièrement arrondi au bord antérieur, en arrière duquel il est déprimé en une fossette de forme subtriangulaire, densément ponctué en avant et sur les côtés, plus éparsément en arrière. Antennes dépassant les angles postérieurs du pronotum de la longueur des trois derniers articles, le 2^e très court, 3^e à 10^e articles subégaux, fortement triangulaires et prolongés en un rameau d'égale longueur au bord inférieur (*Figure 8*), le 11^e en ovale allongé.

Pronotum convexe, aussi long aux bords latéraux que large à la base, faiblement et progressivement rétréci sur les deux tiers de sa longueur puis légèrement arrondi en courbe régulière au tiers antérieur, le bord antérieur fortement échancré. Angles postérieurs allongés en pointe dans le prolongement des côtés, nettement carénés tout près des bords latéraux, les carènes se prolongeant en avant en un léger bourrelet atteignant le bord externe de fossettes latérales creusées un peu en avant du milieu, la base du pronotum portant un profond sillon s'étendant obsolètement sur le disque jusqu'au bord antérieur, rebords latéraux s'arrêtant bien avant les angles antérieurs. Pubescence jaune doré irrégulière plus ou moins redressée

Scutellum ovale, éparsément ponctué.

Élytres de la largeur du pronotum à la base, longuement parallèles presque jusqu'à l'apex où ils s'arrondissent rapidement et conjointement, striés-ponctué jusqu'à l'extrémité, les stries plus fortement creusées au quart apical où les interstries sont légèrement convexes, alors qu'ils sont à peu près plans sur le disque, ponctuation des interstries formée de points très fins de diamètre bien inférieur à celui des points que portent les stries. Pubescence gris jaunâtre assez dense, un peu redressée, plus dense le long des bords latéraux.

2^e et 3^e articles de tous les tarses munis de larges lamelles, 1^{er} article de tous les tarses pourvu d'une lamelle rudimentaire, 4^e article très court,

bien plus étroit que le 3^e, tous les articles des tarsi entièrement noirs, extrémité de l'onychium et griffes rouge jaunâtre.

Prosternum grossièrement et peu densément ponctué sauf dans la partie antérieure où il est à peu près lisse, mentonnière fortement arrondie et rebordée en avant, sutures prosternales doubles, processus prosternal ponctué entre les hanches antérieures, comprimé latéralement en une pointe saillante acuminée et aplati à l'extrémité antérieure, métasternum finement ponctué formant une saillie légèrement convexe entre les hanches intermédiaires, cavité mésosternale nettement inclinée en avant, non verticale. Hanches postérieures élargies et dentées au tiers interne, fortement rétrécies vers l'extérieur où elles sont plus étroites que les épisternes à leur extrémité. Segments abdominaux modérément ponctués, la face inférieure pubescente, principalement dans la moitié postérieure.

Par la forme particulière de ses articles antennaires, ce nouveau taxon prend place dans le groupe des espèces à antennes flabellées chez le ♂.

À première vue, par son aspect général, ce spécimen pourrait être confondu avec une ♀ de *A. ruficollis* Fleutiaux; il s'en distingue immédiatement par la présence de fossettes sur les côtés du pronotum et surtout par la forme des articles antennaires élargis et appendiculés au bord inférieur, alors que les articles sont simplement dentés chez *ruficollis*. La clef de détermination des espèces du genre *Achrestus* établie par GOLBACH *et al.* [1988] placerait *vincenti* n. sp. à côté de *A. marginicollis* (Fleutiaux, 1902) décrit du Brésil et connu également de Bolivie; celui-ci est un ♂ dont la ♀ semble être inconnue jusqu'à présent. Outre la différence totale de système de coloration du tégument et de la pubescence qui existe entre *marginicollis* et *vincenti* n. sp., la ponctuation du pronotum et des élytres dense chez le premier, espacée chez le second, la carène des angles postérieurs du pronotum plus rapprochée du bord latéral chez *marginicollis*, ses interstries élytraux convexes alors qu'ils sont plans chez *vincenti* n. sp., l'extrémité non mucronée des élytres et le front plus fortement arrondi en avant chez ce dernier, sont autant de caractères qui font qu'*A. vincenti* n. sp. ne peut pas être considéré comme étant la ♀ d'*A. marginicollis*, et mérite donc le statut de nova species.

L'holotype d'*Achrestus vincenti* n. sp. ainsi que l'holotype, l'allotype et deux paratypes d'*Atractosomus champenoisi* n. sp. ont été déposés dans la collection générale du Muséum national d'Histoire naturelle, Paris.

Remerciements. – J'adresse mes plus vifs remerciements à M. Maël Dewynter pour la confiance qu'il m'accorde en me réservant l'étude du précieux matériel de la Réserve Naturelle de la Trinité, toute ma reconnaissance à mes collègues entomologistes Jean-Philippe Champenois et Benoît Vincent qui s'investissent avec un grand mérite dans la récolte de ce matériel, enfin toute ma gratitude à mon ami le Dr Claude Girard pour son aide efficace dans la consultation des collections du Muséum.

Références bibliographiques

- BLACKWELDER R.E., 1944. – Checklist of the Coleopterous Insects of Mexico, Central America, the West Indies, and South America. Part. 2. *United State National Museum Bulletin*, 185 : 189-341.
- CANDÈZE E., 1859. – Monographie des Élatérides, tome second. *Mémoires de la Société royale des sciences de Liège*, XIV : 1-543, 7 pl. h.t.
- CANDÈZE E., 1869. – Abänderungen vergebener Namen. *Coleopterologische Hefte*, 5 : 122.
- CANDÈZE E., 1878. – Élatérides nouveaux. *Annales de la Société entomologique de Belgique*, 21 (comptes-rendus des séances) : 1-54.
- COSTA C. & CASARI-CHEN S., 1990. – Notas sobre o género *Achrestus* Candèze, 1859 (Elateridae, Dicrepidinae). *Revista brasileira de Entomologia*, 34 (2) : 303-306.
- FLEUTIAUX E., 1902. – Description de quelques élatérides nouveaux de ma collection [Col.]. *Bulletin de la Société entomologique de France* : 112-116.
- GERMAR E., 1839. – Über die Elateriden mit häutigen Anhängen der Tarsenglieder. *Zeitschrift für die Entomologie*, 1 (2) : 193-236.
- GOLBACH R. ARANDA DE ZAMUDIO S. & GUZMAN DE TOME M., 1988. – Contribucion al conecimiento de la subfamilia Pachyderinae y primera cita de especies para la Argentina. *Revista de la Pontificia Universidad Católica del Ecuador*, XVI (51) : 189-182.
- LACORDAIRE T., 1857. – *Histoire naturelle des Insectes. Genera des Coléoptères ou exposé critique de tous les genres proposés jusqu'ici dans cet ordre d'insectes.* Vol. 4. Paris, Roret, 579 p. •